

NATIONS UNIES

CONSEIL  
DE TUTELLE



Distr.  
LIMITEE

T/COM.2/L.53/Add.1  
25 février 1960  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

COMMUNICATION DE M. EMIL MALINZI CONCERNANT LE TANGANYIKA

(Distribuée conformément à l'article 24 du règlement intérieur du Conseil de tutelle)

Monsieur le Secrétaire général de l'ONU  
New York

2 février 1960

Emil Malinzi  
Kasozzi Kasambya  
Misenyi Bukoba  
Tanganyika

Monsieur le Secrétaire général,

J'accuse réception de votre lettre No T/COM.2/L.53 du 6 novembre 1959. Je serais heureux de recevoir une réponse favorable du Conseil. Veuillez trouver ci-après copie de ma réponse à la lettre CSD/60 du Gouvernement du Tanganyika.

Monsieur le Secrétaire principal

Sac postal privé

Dar-es-Salaam

Monsieur le Secrétaire principal,

En réponse à votre lettre No CSD/60 du 21 janvier 1960, j'ai l'honneur de vous présenter la requête suivante.

A propos du paragraphe 2 de votre lettre, le fait que je ne possède pas le certificat scolaire de Cambridge ne m'interdit pas de rentrer à nouveau au Centre orthopédique de Nairobi car je ne commencerai pas à y suivre des cours mais les reprendrai. J'ai passé une année scolaire au Centre, ce qui me place bien avant les candidats possédant le certificat scolaire.

Je ne crois pas que le Gouvernement du Tanganyika éprouve à mon égard du ressentiment mais je ne crois pas qu'il m'ait témoigné une véritable sympathie. Je vous serais très reconnaissant si vous vouliez bien, avec le Directeur de l'enseignement, demander au physiothérapeute, Chef du Centre, de me dispenser de l'examen d'entrée.

60-04458

/...

Je suis certain que je suis capable de devenir un bon masseur. A l'appui de mon affirmation, je vous renvoie à la lettre que l'Armée du Salut, Institut des aveugles, Boîte postale 80, Thika, Kenya, a adressée le 13 septembre 1959 au Commissaire de district de Bukoba et dans laquelle elle déclarait que "il (Emili Malinzi) a fait des progrès beaucoup plus rapides que les autres élèves...". J'ajoute que les autres élèves n'étaient pas aveugles.

Je vous remercie des efforts que vous avez faits, selon le paragraphe 3 de votre lettre, mais je ne tiens pas à suivre les cours d'apprentissage artisanal parce que ces cours émoussent mon intelligence et ne correspondent pas à mes connaissances. Néanmoins, je serais disposé à les suivre, s'il le fallait, pour ne pas décevoir le gouvernement.

Le paragraphe 4 de votre lettre est en contradiction avec le paragraphe 6 de la pétition (T/PET.2/227) que j'ai adressée à l'ONU le 21 janvier 1959. De plus, c'est gaspiller les fonds publics que de rééduquer un aveugle et le laisser ensuite chercher péniblement un emploi. C'est anormal et injuste. Je demande au gouvernement de m'aider financièrement avec l'argent qui serait dépensé pour mon apprentissage. Il est inutile que je suive des cours pour me retrouver ensuite dans la même situation, et dans l'incapacité de subvenir aux besoins de ma famille et d'assurer l'éducation de mes enfants.

Il est regrettable de voir le Gouvernement du Tanganyika refuser nettement, mais adroitement, de me venir en aide. C'est là un exemple d'injustice commise à l'égard d'un pauvre africain.

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie, etc.

Signé : Emil Malinzi

-----